

connaissaient un lieu appelé Παλαβολή, *Palabol*, dans la province de Séleucie. Les anciennes cartes marines indiquent dans cette contrée le havre de *Figuro*, *Porto Figuro*, (port des figuiers), que le voyageur Olivier (1798) trouve à une heure de Célénderis.

Toutes ces côtes jusqu'au promontoire remarquable de *Zéphyrion*, sont très stériles, rocheuses, calcaires et inhabitées. Les falaises sont entrecoupées par de petits vallons formés par les rivières et les torrents; on y voit plusieurs forêts, dont les bois sont envoyés en Syrie et en Egypte. Il faudrait chercher dans cet espace, les lieux suivants, indiqués par les anciens géographes: *Sinus Berenicee*, Βερενίχη, peut-être le même que le havre de Figuro; *Crambousa*, Κράμβουσα, indiqué à cinquante milles à l'est de Bérénicée, et presque à la même distance de Crambousa, le promontoire de *Graouni*, Κραῦνοι.

Le *Promontoire Aphrodisias*, Ἀφροδισίαις, du nom de Vénus, à laquelle on y avait élevé un temple, indiqué à 500 stades du promontoire *Avlion* de l'île de Chypre, paraît avoir son emplacement près de la petite baie de la mer, où nous avons mentionné les restes dispersés des ruines et des colonnes rappelant une ville ancienne, près du célèbre promontoire qui est entre les îles de Papadouli et une autre au sud-ouest du golfe de Séleucie. Ce promontoire, portait anciennement le nom de *Zéphyrion* (Ζεφύριον), et c'est le dernier de ceux qui sont au sud de la Cilicie. Tous ces promontoires, qui ne sont que des rochers de marbre blanc, d'une hauteur de 6 à 700 pieds, disposés par couches horizontales, forment une vaste péninsule; ceinte de murailles de tous les côtés faibles, et même du côté de la terre ferme, elle semble avoir été défendue par des tranchées. L'isthme qui joint cette péninsule au continent, a presque 365 mètres de large, et est bordé des deux côtés d'étangs ou de bas marécages, joints à la mer par une digue ou des écluses, qui paraissent avoir été construites dans le but d'une inondation militaire en cas de guerre ou de siège. Du côté occidental, on voit un petit port couvert d'un toit, et aux alentours croissent les lauriers; la surface de cette presque-île ne fut pas explorée par Beaufort, à défaut de temps. Depuis le moyen âge jusqu'à nos jours, les Italiens et les occidentaux ont attribué à ce promontoire le nom de *Cap Cavaliere*, et on l'a ainsi nommé, dit-on, à cause d'une petite île à 4 1/2 milles à l'est du promontoire, et qui fut jadis une station de l'ordre des Chevaliers; elle s'étend sur une longueur de deux